

Alexander Buchner
 csehországi Liht-kutató
 által gyűjtött
 Liht-levelek



5 db Wittingani All. Levéltárból (Trebon)
 4 db Párizs, Nemzeti Mus. tulajdonában

Pohorszky Frider

1800-1870 hatana, intan
vellenas literator

Levi uje VAS. I 397. p. (charman
homme qui a regarde toute sa vie)
et pour d'encre quelques mots au
bas de mon portrait. Je lui ai mis
ceci : Au Grand Serpente, artiste
F. H. Vairon grand serpent
F. H. Sympathie devoue
Vous aller trouver ces gratifications
impertinent, mais cela m'a fait
arriver a moi

Vienne, 1840. 20. Janvier

ap. erre n'importe

1840. 10. mais

de n'aime pas beaucoup ce que vous
avez écrit sur notre portrait à la
vous, vous prouver vous permettre
cela en Allemagne, mais ici il faut
bien vous garder de chose de ce
genre " I. 410. p.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

A. J. Sch. int. II. 356-7A

Ld

/Vienne, Jan. v. Febr. 840. /

W. I-AGI 397
H. 387

Monsieur le Prince Fritz Schwarzenberg

Voici ~~ch~~ prince, les 2 portraits que vous voulez bien accepter de moi. L'un/celui en Marinors / est destiné à votre cabinet parti culier si toutefois vous lui faites l'honneur de l'y placer. Les trois lignes au bas ne laissent pas que de paraître fort indépendantes à cer- taines gens du pays- mais vous les comprendrez j'en suis sûr, sans vous en choquer. Cela m'a paru ~~assez~~ drôle et vrai - - c'est pourquoi je l'ai écrit. / AubGrand Seigneur, artiste Fritz Schwarzenberg l'artiste Grand Seigneur F. Liszt Sympathie dévoué/ "

Je ne veux pas encore vous dire adieu- Dieu sait quand je pourrais partir de Vienne - quoiqu'il arrive disposez amicalement de moi, et croyez que je serai toujours heureux de pouvoir vous témoigner d'une manière quelconque les sentiments que vous m'avez inspiré.

Encore mille~~s~~ remerciements des bonnes heures que je dois à Vienne, et à revoir bientôt n'est-ce pas?

F. Liszt

Mardi matin

/Vienne, Fevr. 1840/

3 p. - 8 r.

2. J'ai vraiment juré de malheur jusqu'ici avec vous mon Prince.

Pendant ces quatre années en dépit de mes nombreux voyages tout en zig- zag, détours et retours, jamais nos routes ne se sont rencontrées; jamais je n'ai pu redemander des nouvelles et du ponce si crânement enlevé de votre maître d'annuer, et du doigt de Madame P- qui faillait encore tout autrement dans le vif.

Permettez-moi donc, de peur que vous ne m'oubliez tout à fait, de me rappeler à votre bienveillant souvenir, par l'intermédiaire du Dr Freund jeune homme studieux et spirituel de l'Université de Berlin, qui m'a accom- pagné dans plusieurs de mes voyages d'Allemagne, et que je prends la li- berté de recommander à vos bontés.

Vers la fin Février prochain j'espère avoir le plaisir de vous ren- contrer enfin à Vienne, et tâcherai de réparer alors, si vous le permettez l'indiscrétion de ces lignes, par des indiscrétions plus fréquentes- à do- micile.-

Veillez bien agréer, mon Prince, l'expression de mes sentiments les plus distingués et affectueux

Paris 12 Juin 1844

F. Liszt

* Freund ugylátszik berlini rajongója, aki talán titkári teendőket is végze- zett német hangversenykörútja alatt. Egy levelét hozzá, közölte La Mara Br. 1. No. 39. 1844. Port Marly-ból jun. 14, ahol mellékeli a Schw. hercegnek szólót- nellet Br. Lannoy, Krihuber és Löwynek is küld Freund által leveleket. Tehát helyes dátummal és levélnek nem 1846, hanem 1844. levél nem közvetlen, hn. Freund címére íródott, amit nem tudunk.

Mr. Prince Fritz Schwanzenberg

1846

Leipzig 1846 März 1 - März 17
10. März 1846 in Leipzig
Herrn v. Schwanzenberg
Herrn v. Schwanzenberg

Cher Prince,

(Vienne, Mars 1846)

On est avis que le meilleur prétexte pour ~~se~~ rencontres et causer inoffensivement c'est de dîner ensemble....

Bauernfeld et Baumann m'ont donné rendez-vous dimanche prochain à 3 heures chez Prévost dans cette intention. Vous savez tout le plaisir que vous nous feriez à tous si vous aviez l'amabilité de vouloir bien ^{être} des ~~notres~~.

Tachez donc, s'il se peut de n'avoir pas d'autres engagement colligatoire du moins / pour ce jour la, et ne vous effrayez pas trop d'un dîner d'artistes.

En tout cas, ne prenez pas la peine de me répondre; mais encore une fois, il sera très charmant à vous de venir.

Bien à vous de toute façon F. Liszt

jeudi soir

(Vienne ? Mars ? 1846) L-AG II 360, 316-7

1846

Faire les remerciements sont tout à fait de mon côté cher Prince, et croyez bien que je suis on ne peut plus sensible au fond et à la forme de votre bienveillance pour moi. Cette faculté d'apprécier les natures supérieures dans quelques unes des nuances de leur valeur / faculté que j'ose m'attribuer sans trop de modestie / faisait dire à un de mes amis communs Félix Lichnowsky, "dass ich ein dankbarer Publicum wäre"!

Il serait sans doute extrêmement ~~aimable~~ de votre part de retarder de 24 heures votre voyage, mais je n'ose insister, n'ayant d'autres attrait à vous offrir que celui de ma maussade compagnie, laquelle à la vérité aurait volontier la prétention de sympathiser avec votre prétendu maussaderie, voir même à Vous la mienne plus commode à vous même...

A revoir donc bientôt en tout cas, et peut être dimanche très bourgeoisement à 3 heures.

Milles bonnes et franches amitiés de votre tout dévoué F. Liszt

Vendredi midi

(Vienne Mars ? 1846 stillerliche a Herr v. Schwanzenberg 3p. 82)

an T. Fingelstedt

Augsburg 14ten Dec. 56.

Nun bin ich bereits in den Land angelangt wo die Orangen nicht glühen aber "hoch des Lorbeer" in den Spalten der Allgemeinen Augsburger Zeitung stehen. Bevor ich weiter zurückschreite will ich Dir, Verehrter Freund nochmals meinen besten Dank sagen für eine mir in München bewährte freundschaftliche Liebenswürdigkeit. Ich habe Dich Gestern noch in deinem Hause und im Theater Bourreau aufgesucht - leider vergebens. Als Benjamin s Becher sind Partitur und Text Buch des Sturm s in meinen Koffer gepackt. Beaulieu wird ihn wahrscheinlich über die Weimar sche Bühne blasen lassen und Du erhältst nächstens Nachricht davon. Schade nur dass man Kaulbachs prächtige Composition, wo Ariel in der Luft als Kapellmeister fungiert, nicht mit aufführen kann!

Mille respectueux hommages et admirations/en particulier pour l'incomparable
trille sur le Sol ! / à Madame de Dingelstedt et "semper idem"/comme dit la
devise de Poui / Bien à vous ^{tout} F.Liszt 2p. 8r.

(18) / À Casimir Esterházy?/

Laissez -moi vous remercier très sincèrement de votre bon souvenir, cher
ami, et vous dire aussi combien regrette que mon excursion à Hohlstein ne
puisse réaliser pendant le court séjour que vous y faites. Mais puisque d'a-
venture déjà vous vous trouvez en Allemagne, ne pousserez vous pas quelque
beau jour jusqu'à Weymar? - J'aurais un très grand plaisir à vous y revoir,
et vous recevoir, non pas seigneurialement comme vous m'avez accueilli autre-
fois à Presbourg, mais très cordialement et modestement en Kapellmeister, re-
tenu par je ne sais quelle singulière chance du sort à respectueuse distance
des tempêtes et des naufrages! -

Depuis trois semaines une très triste circonstance me force à garder
Eilsen, ou j'ai déjà passé plusieurs mois de l'hiver dernier. Le souverain de
céans ^{est} comme vous l'oubliez peut être, le propriétaire actuel d'une de vos
terres, le Prince de Schaumburg-Lippe. Si par hasard vous vous trouviez en
reste de politesse avec lui, l'occasion de vous mettre en règle serait ex-
cellente pour moi. Toutefois je n'ose trop me fier aux vertus attractives des
grandeurs et charmes de Bückeburg! et devrai sans doute me résigner à vous
dire un plus long Adieu.

Faites-moi savoir par Löwy de Vienne ou je devrai vous adresser
quelques feuilles imprimées que vous parcourrez à quelque heure de loisir
et que je serai charmé de vous offrir. J'y ajouterai plus tard la collection
complète de mes Rhapsodies hongroises qui forment maintenant un Volume de
pres de deux cents Pages, dont je préparerai une seconde Edition l'hiver pro-
chain.

Mille franches et affectueuses amitiés et Bien tout à vous F.Liszt

Eilsen 6 Juin 1851.

3p. 8r.

(16) Monsieur le Prince Fritz Schwarzenberg

Merci cher prince, et cordialement merci de ce que vous me dites. Certes
j'accepte avec empressement et gratitude votre bras et votre amitié. Je n'irai
pas demander à d'autres défense et appui à l'heure venu.

Disposez bien entièrement de moi, et quelque minime que soit ce que je puis
vous offrir, acceptez-le aussi, noblement, généreusement ainsi qu'il vous en
viendra en l'esprit.

J'espere que le hazard/et á tout hazard croyons
á la Providence/nous fera retrouver quelque part
tous deux,- et qu'alors nous ~~trouvons~~ serons á meme
de nouveau plus intimement ces rapports de cordiale
et delicate amitié qui m'ont été si doux et me laissent
un si charmant souvenir



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

Bien á vous indéfiniment

F Liszt

24 Février-- 40./vagy 50 ?/

40

2p-82.

Buchner prof. által Szabolcsinak küldött Liszt levelek fotokopiái
5. drb Schwarzenberg Fritz hercegnek szól 1840, 1844, 1846, 1846, 1850
egy másolat, 1 drb Eszterházy Casimir gr-nak 1851.-2 töredék-1 Dingelstedtn
1856

À Monsieur le Rédacteur de la Gazette d Ausgburg

másolat

Monsieur le Rédacteur

(19)

Permettez moi d'abord de vous remercier de la particulière
bienveillance que vous m'avez témoigné jusqu'ici dans votre journal.
C'est une bienveillance qui m'honore et dont je suis infiniment reconnaissant.
Permettez moi aussi de vous demander comme un service auquel j'attacherais
beaucoup de prix de vouloir bien faire traduire et insérer
dans uns de vos prochains numéros la lettre ci-jointe en réponse à un
article de la "Revue des Deux Mondes". Cette rétablira ^{je} j'espère dans
son véritable jour un fait jusqu'ici singulièrement défiguré par la
malveillance et la philistérie.

Veuillez bien agréer, Monsieur Rédacteur, l'expression de mes
hautes considérations

F. Liszt



ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZEUM

/Paris/ 20. Dec. 1840

Veuillez bien avoir l'obligeance de m'adresser la Gazette
d'Augsburg à Paris 10 Rue Neuve des ^{Mattharins} Mattharius et m'indiquer chez qui
doit être ^{versé} le montant de l'abonnement pour un ans.

Ep. - 4r
National museum in Prag

töredék Nonnenwerth 1841 27. Octobre

Johann Friedrich Kittel-herz

(20)

vie vagabonde, elles ne me sont parvenus qu'à Nonnenwerth; Là je les
ai joué et chanté /oui, ne riez pas, chanté, comme vous savez que je
chante/avec un extrême plaisir et un vif intérêt. La Romance que vous
m'avez dédiée m'a paru plus belle imprimée que manuscrite. Les Lieder
aussi m'ont confirmé ds. l'opinion que je crois déjà vous avoir exprimé
à Prague-que vous devriez donner plus de temps à la composition ^{votre} vocale
et dramatique car je suis persuadé que vous y réussirez pleinement.

À mon grand regret je ne pourrai guère vous faire/ds ma modeste
mesure du moins/ les honneurs de Paris cet hiver- Demain je m'achemine-

rai vers Berlin, par Dusseldorf, Cassel, Gotha, Weimar et Leipzig. Vers
le 15 Novembre je compte arriver ds cette derniere ville ou je vous
prierai de me faire parvenir votre reponse á l adresse de Härtel. -
Si votre intention est toujours de passer votre hiver

keresztbe írva:

Je vous serai vraiment obligé de lui dire de ma part, de m envoyer
d ici au 15 Novembre le Honorar qu il me doit en entier, á l adresse
de Härtel, Leipzig.

Une plus longue négligence me paraítrait zout á fait inexplicable.

Duchner p. 187 No. 10.

27 Octobre 1841 - Nonnenwerth



ZENEAKADÉMIA

A Schwarzenberg herceghez írt levelek 5 drb. Wittingau/Trebon/állami
levéltár tulajdonai

a többi a prágai Narodni Museum levéltárából th. az Eszterházy levél
is

Ms 153 / 12-20

